

# Préface

Autor(en): **Martin, Max**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **75 (2000)**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# PRÉFACE

Avec ses *Recherches sur les antiquités d'Yverdon*, publiées en 1862, Louis Rochat, instituteur au collège et conservateur du musée, initiait les études concernant le *castrum eburodunense* et son occupation durant l'Antiquité tardive et le haut Moyen Age. En plus du mur de la fortification et de quelques inscriptions découvertes dans ses fondations, Rochat traitait de trouvailles mises au jour dans des sépultures et des couches d'habitat «aux Jordils» et «au Pré de la Cure».

Le présent ouvrage, consacré à la publication des fouilles spectaculaires et exceptionnellement riches d'enseignements conduites dans la nécropole du Pré de la Cure entre 1990 et 1993, prend également en compte ces trouvailles du XIX<sup>e</sup> siècle. Le travail de Lucie Steiner et François Menna, étoffé de plusieurs contributions scientifiques importantes, illustre parfaitement la «renaissance» à travers laquelle le canton de Vaud se distingue depuis une vingtaine d'années dans les recherches sur le passage de l'époque romaine tardive au haut Moyen Age.

Ces études portent aujourd'hui leurs fruits: en 1990, l'élaboration et la publication, par Reto Marti, du cimetière du haut Moyen Age de Saint-Sulpice, fouillé en 1910-1911, marquait un premier jalon. Le catalogue d'une exposition présentée en 1993 au Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne, *Archéologie du Moyen Age. Le canton de Vaud du V<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle*, tout comme les actes, parus en 1995, d'un colloque organisé à Dijon et qui avait pour thème *Les Burgondes. Apport de l'archéologie*, donnaient ensuite un premier aperçu des nombreuses fouilles de nécropoles du haut Moyen Age réalisées au cours des deux dernières décennies.

L'analyse de cette masse de données nouvelles, dont celles issues de la vaste nécropole de La Tour-de-Peilz, est en cours. Néanmoins, la prochaine étape concerne à nouveau la publication de fouilles anciennes: l'édition complète, par Werner Leitz, de la nécropole de Lausanne «Bel-Air», près de Cheseaux, explorée de manière systématique par Frédéric Troyon à partir de 1838 déjà.

Les deux volumes consacrés à la nécropole du *castrum* d'Yverdon-les-Bains s'inscrivent bien dans ce renouveau des études sur la fin de l'Antiquité et le début du Moyen Age en terre vaudoise. Cette publication est exemplaire et il convient d'en féliciter les auteurs, en particulier les archéologues Lucie Steiner et François Menna, l'anthropologue Geneviève Perréard Lopreno, ainsi que tous ceux qui ont collaboré, à des titres divers, à cette entreprise de longue haleine, dont le résultat voit le jour dix ans après les premiers coups de truelles. On ne saurait oublier d'associer à ces remerciements Denis Weidmann, archéologue cantonal, et Gilbert Kaenel, directeur du musée et responsable de la conservation des collections, par ailleurs éditeurs des *Cahiers d'archéologie romande*.

Max Martin  
Professeur aux Universités  
de Munich et de Bâle

